14. John Brant (Ahyonwaeghs; 1794-1832), Mohawk hereditary chief and military leader

Through his mother, John Brant was destined to become the sachem, or Tekarihogen, of the Grand River Mohawks. During the War of 1812, he helped organize and lead Iroquois forces fighting for the British in the Niagara Peninsula, even though he was only 18. He fought at Queenston Heights and took American officer Winfield Scott prisoner. Brant was subsequently named a lieutenant in the British Indian Department and participated in many other engagements during the war. He eventually became the Tekarihogen of the Mohawks in 1830 but died two years later during a cholera epidemic.

14. John Brant (Ahyonwaeghs; 1794-1832), chef héréditaire et chef militaire mohawk

Par sa mère, John Brant était destiné à devenir chef ou Tekarihogen des Mohawks de Grand River. Durant la guerre de 1812, il aide à organiser et à diriger les guerriers iroquois qui se battent aux côtés des Britanniques dans la péninsule du Niagara, même s'il n'a alors que 18 ans. Il participe à la bataille de Queenston Heights, où il fait prisonnier l'officier américain Winfield Scott. Il est par la suite nommé lieutenant au ministère indien et participe à plusieurs autres engagements jusqu'à la fin de la guerre. Il devient enfin Tekarihogen des Mohawks en 1830, mais meurt deux ans plus tard lors d'une épidémie de choléra.

Credit: "Ahyouwaighs. Chief of the Six Nations" 1836; print by F. W. Greenough; Archives of Ontario, RG 2-344-0-0-8



15. Gordon Drummond (1772-1854), British Army officer and administrator of Upper Canada

Although born in Québec, Gordon Drummond returned to Britain with his family in 1780. He joined the British Army in 1789, serving in numerous countries, including Canada, until 1811. He was in Ireland in the fall of 1813 when he was ordered to take command of the British Army in Upper Canada. Drummond arrived in Canada in early December and revitalized the British and Canadian war effort. Soon afterward, British troops captured Fort Niagara, laying waste to most of the U.S. side of the Niagara River and destroying part of the American fleet on Lake Erie. He defeated the invading American Army at Lundy's Lane on July 25, 1814, and steadfastly resisted further incursions. The American Army subsequently withdrew from Canada in early November.

15. Gordon Drummond (1772-1854), officier de l'armée britannique et administrateur du Haut-Canada

Bien que né à Québec, Gordon Drummond rentre en Angleterre avec sa famille en 1780. Il s'engage dans l'armée britannique en 1789 et sert dans plusieurs pays, dont le Canada, jusqu'en 1811. À l'automne 1813, il se trouve en Irlande lorsqu'il reçoit l'ordre de prendre le commandement de l'armée britannique du Haut-Canada. Drummond arrive au Canada au début de décembre et relance l'effort de guerre des Britanniques et des Canadiens. Peu de temps après, les troupes britanniques s'emparent du fort Niagara, laissant en ruines la plus grande partie de la rive américaine de la rivière Niagara et détruisant une partie de la flotte américaine du lac Érié. Drummond défait également l'armée d'invasion américaine à Lundy's Lane le 25 juillet 1814, et résiste avec acharnement aux autres incursions américaines. L'armée américaine se retire enfin du Canada au début de novembre.

Credit: "General Sir Gordon Drummond, G. C. B." 1883; Oil on canvas by George Theodore Berthon; Government of Ontario Art Collection, Accession No.: 693127



ESTO PERPETUA

CAPTN SIR JAMES LUCAS YEO. KNT.

Published Novr 1.1810. by I. Gold. Nº 103 Shoe Lane. Fleet Street.

16. James Lucas Yeo (1782-1818), Royal Navy officer and commander of naval forces on the Great Lakes

James Lucas Yeo was already a widely celebrated and decorated officer when he arrived in Kingston in May 1813 to take command of British naval forces on the lakes of Canada. The American attack on York in April 1813 had been a setback, but his organizational skills and the efforts of dockyard workers at Kingston enabled him to match American shipbuilding efforts and to fight American commander Isaac Chauncey to a standstill on Lake Ontario over the next two weeks. In spite of American naval victories on Lake Erie in September 1813 and Lake Champlain in September 1814 and being hamstrung by his cautious commander-in-chief, Sir George Prevost, Yeo managed the naval war as effectively as he could. His efforts in the War of 1812 have been largely forgotten, however, perhaps partly due to his early death in 1818.

16. James Lucas Yeo (1782-1818), officier de la Royal Navy et commandant des forces navales sur les Grands Lacs

James Lucas Yeo est déjà célèbre et plusieurs fois décoré lorsqu'il arrive à Kingston en mai 1813 pour prendre le commandement des forces navales britanniques sur les lacs du Canada. L'attaque américaine contre York en avril 1813 a été un revers, mais ses qualités d'organisation et les efforts des travailleurs des chantiers maritimes de Kingston lui permettent d'égaler la production de navire des Américains et de tenir le commandant américain Isaac Chauncey en échec sur le lac Ontario durant les deux semaines suivantes. Malgré les victoires navales américaines sur le lac Érié en septembre 1813 et sur le lac Champlain en septembre 1814, et gêné par la prudence excessive de son commandant en chef, Sir George Prevost, Yeo gère la guerre maritime aussi efficacement qu'il le peut. Ses efforts durant la guerre de 1812 sont cependant largement tombés dans l'oubli, peut-être en raison de son décès prématuré en 1818.

Credit: "Captn. Sir James Lucas Yeo., Knt."; Stipple engraving drawn by A. Buck and engraved by Henry Cook; courtesy of Library and Archives Canada/ e010955902

William Provo Parry Wallis
Image:

17. William Provo Parry Wallis (1791-1892), Royal Navy officer and admiral of the fleet

Although most of the battles of the War of 1812 were fought in Upper and Lower Canada and the northern United States, the war had begun because of a dispute over shipping rights. Nova Scotians were actively involved in the naval battles on the Atlantic seaboard, including William Provo Parry Wallis. As second lieutenant on board the HMS Shannon, Wallis took command of the ship after the battle of June 1, 1813 when the first lieutenant was killed, off the coast near Boston, and brought the captured USS Chesapeake back to Halifax. Wallis also took part in a number of other naval actions throughout the war and remained in the British Navy afterward. He became senior admiral of the fleet in 1877, at the age of 86.

17. William Provo Parry Wallis (1791-1892), officier de la Royal Navy et amiral de la flotte

Bien que la plupart des batailles de la guerre de 1812 aient été menées dans le Haut et le Bas-canada et le Nord des États-Unis, la guerre avait été déclarée à la suite d'un différend sur le droit du commerce. Des Néo-Écossais participent activement aux batailles navales le long des côtes de l'Atlantique, dont William Provo Parry Wallis. Enseigne de vaisseau de première classe à bord du HMS Shannon, Wallis prend le commandement du navire après la bataille du 1er juin 1813, le lieutenant ayant été tué, au large des côtes de Boston, et capture le USS Chesapeake, qu'il ramène à Halifax. Wallis prend également part à différentes autres actions navales durant le reste de la guerre et reste dans la marine britannique après la guerre. Il devient premier amiral de la flotte en 1877, à l'âge de 86 ans.

Credit:



18. James FitzGibbon (1780-1863), British Army officer, public servant and Canadian militia colonel

James FitzGibbon's story in the War of 1812 has been most closely linked with that of Laura Secord, from whom he received the famous message about a planned American attack on Beaver Dams in June 1813. But FitzGibbon exemplified the possibilities of promotion in the British Army, rising through the ranks of the 49th Regiment, with whom he came to Canada in 1802. His commanding officer was Sir Isaac Brock, who promoted him to lieutenant in 1809 and put much faith in him. FitzGibbon distinguished himself in a number of actions during the war and was later responsible for putting rebels to flight at Montgomery's Tavern during the Upper Canadian Rebellion of 1837. He spent much of his later career as a servant of the Crown and left Canada to return to Britain in 1847.

18. James FitzGibbon (1780-1863), officier de l'armée britannique, fonctionnaire et colonel de la milice canadienne

L'histoire de James FitzGibbon dans la guerre de 1812 est étroitement liée à celle de Laura Secord, de qui il reçoit le fameux message portant sur une attaque américaine en voie de préparation contre Beaver Dams en juin 1813. Mais FitzGibbon est aussi un exemple des possibilités de promotion dans l'armée britannique, qui le voient progresser dans les rangs du 49e Régiment, avec lequel il est arrivé au Canada en 1802. Son officier commandant était Sir Isaac Brock, qui l'a promu au grade de lieutenant en 1809 et avait grande confiance en lui. FitzGibbon se distingue dans différentes actions durant la guerre et mettra plus tard les rebelles en fuite à la bataille de Montgomery's Tavern durant la rébellion du Haut-Canada en 1837. Il passe la plus grande partie du reste de sa carrière au service de la Couronne et quitte le Canada pour retourner en Angleterre en 1847.

Credit:



RED JACKET.

Seneca War Chief.

Philadelphia Published by E.C. Biddle

19. Red Jacket (Sagoyewatha; circa 1750-1830), Seneca chief and orator

Not all First Nations fought for the British during the War of 1812. Red Jacket, a Seneca tribal leader, supported the American cause and urged many Seneca warriors from Upstate New York to join the American side to fight against their Iroquois brethren in the Niagara campaigns. The name Red Jacket was derived from the coat given to him by the British during the American Revolution, when he had fought for the British against the American rebels. But in 1792, he led a delegation of his tribe to Philadelphia, where he met President George Washington, who presented him with the Peace Medal he is seen wearing. A bitter opponent of Joseph Brant, Red Jacket was one of the signers of a treaty with the United States in 1794, which ceded most of New York State.

19. Red Jacket (Sagoyewatha; v. 1750-1830), chef et orateur sénéca

Ce ne sont pas toutes les Premières Nations qui luttent aux côtés des Britanniques durant la guerre de 1812. Red Jacket, un chef de tribu des Sénécas, appuie les États-Unis et appelle de nombreux guerriers sénécas du nord de l'État de New York à se joindre aux Américains et à se battre contre leurs frères Iroquois dans les campagnes de la péninsule du Niagara. Le nom Red Jacket lui vient du manteau qui lui avait été donné par les Britanniques durant la révolution, au cours de laquelle il s'état battu pour les Britanniques et contre les rebelles américains. En 1792, cependant, il conduit une délégation de sa tribu à Philadelphie et rencontre le président George Washington, qui lui présente la médaille de la Paix qu'il porte ici. Adversaire acharné de Joseph Brant, Red Jacket est l'un des signataires du traité de 1794 avec les États-Unis, traité qui leur cède la plus grande partie de l'État de New York.

Credit: "Red Jacket, Seneca war Chief, 1834"; Colour lithograph by King, Charles Bird and Lehman & Duval; courtesy of Library and Archives Canada/e010934132



20. Shadrach Byfield (1789-1850), British infantryman

Most of the War of 1812 was fought by British Army regulars: men recruited from all over the British Isles who were trained and drilled and then sent to serve in garrisons in Upper and Lower Canada. Most of the recruits were illiterate and uneducated, but some came from professional trades. For example, Shadrach Byfield was a weaver by trade who joined the army in 1807, at the age of 18, and served in the 41st Regiment. We have no portrait of Byfield, but he left a memoir of his experiences, unusual in that it represents the common soldier's point of view. He was present at the surrender of Detroit and fought in most of the battles in Upper Canada, eventually losing one of his arms below the elbow at the siege of Fort Erie.

20. Shadrach Byfield (1789-1850), fantassin britannique

La plupart des actions de la guerre de 1812 sont menées par l'armée régulière britannique : des hommes recrutés dans les îles britanniques, formés et entraînés avant d'être envoyés en garnison dans le Haut et le Bas-Canada. La plupart des recrues sont illettrées et sans éducation, mais certains proviennent de corps de métiers. Pa exemple, Shadrach Byfield est un tisserand qui s'engage en 1807, à 18 ans, et qui sert au 41e Régiment. Nous n'avons pas de portrait de Byfield, mais il a laissé un mémoire de son expérience, inhabituel en ce sens qu'il présente le point de vue du simple soldat. Il est présent à la capitulation de Detroit, participe à presque toutes les batailles disputées au Haut-Canada, perdant finalement l'un de ses bras, amputé au-dessous du coude, au siège de Fort Erie.

Credit: "Soldier of the 100th regiment of Foot, 1812-1814"; watercolour; reconstruction by Bathurst & Milner, 1915; courtesy of Library and Archives Canada/c005741k



21. Hannah Jarvis (1763-1845), United Empire Loyalist

Hannah Jarvis (née Owen Peters) was born in Connecticut but met and married her husband William Jarvis in London in 1785. When Mr. Jarvis was appointed provincial secretary in Upper Canada in 1792 as part of Lieuteant-Governor John Graves Simcoe's staff, she returned to North America with him. She eventually had three sons and four daughters, whom Mrs. Jarvis and her husband raised on a 100-acre estate on the outskirts of York. During the capture and occupation of York by American forces from April 27 to May 1, 1813, Mrs. Jarvis and one of her daughters-in-law watched helplessly as their homes were looted and most of the settlement's public buildings were burned to the ground.

21. Hannah Jarvis (1763-1845), loyaliste de l'Empire-Uni

Hannah Jarvis (née Owen Peters) est née au Connecticut, mais rencontre celui qui deviendra son mari, William Jarvis, à Londres en 1785. Lorsque M. Jarvis est nommé secrétaire de la province du Haut-Canada en 1792 à titre de membre du personnel du lieutenant-gouverneur John Graves Simcoe, elle revient en Amérique du Nord avec lui. Elle aura trois fils et quatre filles, qu'elle élève avec son mari sur un domaine de 100 acres en périphérie de York. Durant la capture et l'occupation de York par les troupes américaines du 27 avril au 1er mai 1813, Mme Jarvis et l'une de ses brus doivent assister sans pouvoir intervenir au pillage de leurs maisons et à l'incendie de la plupart des bâtiments publics de York.

Credit: Oil on canvas by James Earl; Royal Ontario Museum © ROM



22. Jacques Baby (1763-1833), politician, judge, landowner and Canadian militia officer

In parts of Upper Canada and in the American Northeast, French-Canadian settlers formed the majority of the population, especially in the areas around Detroit and Windsor. Jacques Baby was born in Detroit, and his father was a well-known fur trader. Baby moved to the Canadian side of the St. Clair River in the 1790s. In 1793, he was appointed to the Legislative Council of Upper Canada and soon became a judge for the Western District, as well as a militia commander. In July 1812, American forces pillaged his home and property after his militia force had moved to Amherstburg. Soon after, his wife died, leaving him with six young children to raise. He was captured at the Battle of the Thames (Moraviantown) and released on parole. He spent the rest of the war in Quebec.

22. Jacques Baby (1763-1833), homme politique, juge, propriétaire foncier et officier de la milice canadienne

Dans certaines régions du Haut-Canada et dans le nord-est des États-Unis, les Canadiens français constituent la majorité de la population, notamment dans les zones entourant Detroit et Windsor. Jacques Baby est né à Détroit et son père est un négociant en fourrures bien connu. Baby s'installe du côté canadien de la rivière St. Clair dans les années 1790. En 1793, il est nommé au Conseil législatif du Haut-Canada et est rapidement nommé juge pour le District Ouest et commandant de la milice. En juillet 1812, sa maison et sa propriété son pillées par les troupes américaines après que sa milice se soit repliée sur Amherstburg. Peu de temps après, son épouse meurt, le laissant seul avec six jeunes enfants. Il est capturé lors de la bataille de la rivière Thames (Moraviantown) et libéré sur parole. Il passe le reste de la guerre à Québec.

Credit: "Portrait of Jacques Baby"; oil on canvas by Theophile Hamel; courtesy of Library and Archives Canada/C-111155



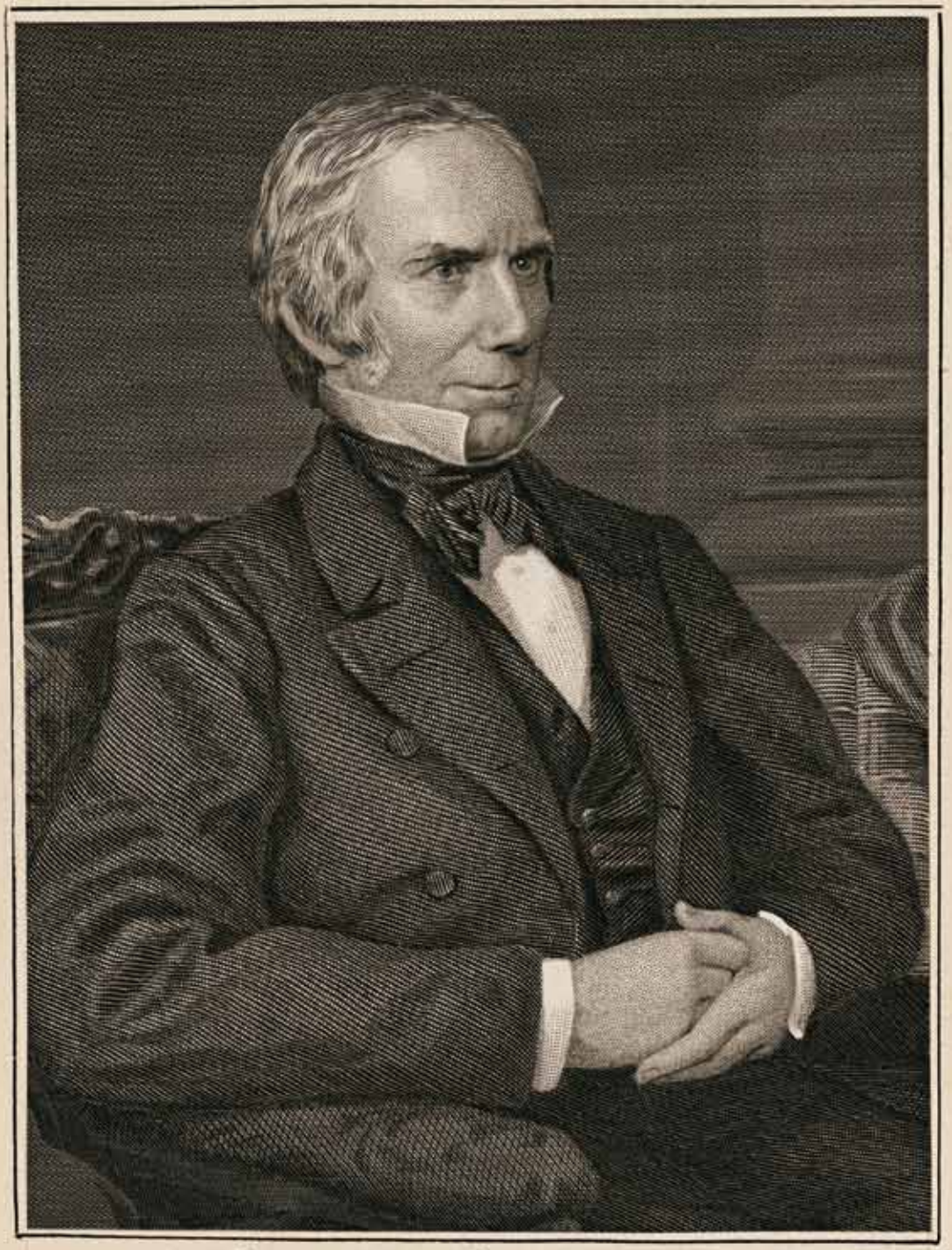
23.Joseph Wanton Morrison (1783-1826), British Army officer

It was fortunate for Canada that highly trained and experienced professional soldiers commanded some of the British Army regiments stationed here. Morrison, colonel of the 89th Regiment, landed with his troop in Halifax on Oct. 13, 1812, the same day as the Battle of Queenston Heights. They were eventually transferred to duty in Upper Canada in June 1813. In November of that year, Morrison was ordered to shadow the American Army as it moved down the St. Lawrence under the command of Major General James Wilkinson to attack Montréal. Morrison's brilliant tactics and battlefield experience enabled him to defeat an American force four times the size of his own small army at Crysler's Farm. Together with the action at Châteauguay, Canada was saved from invasion.

23. Joseph Wanton Morrison (1783-1826), officier de l'armée britannique

Il est heureux pour le Canada que des soldats professionnels bien formés et expérimentés aient commandé certains des régiments stationnés au pays. Morrison, colonel du 89e Régiment, débarque à Halifax à la tête de ses troupes le 13 octobre 1812, le jour même où se déroule la bataille de Queenston Heights. Le régiment est envoyé au Haut-Canada en juin 1813. En novembre de la même année, Morrison reçoit l'ordre de suivre à la trace l'armée américaine qui descend le long du fleuve Saint-Laurent en direction de Montréal, sous le commandement du major-général James Wilkinson. Ses qualités de tacticien et son expérience permettent à Morrison de défaire des forces américaines qui lui sont quatre fois supérieures en nombre à la ferme Crysler. Grâce à cette victoire et à celle remportée à Châteauguay, le Canada est sauvé de l'invasion.

Credit: "Portrait of Major General Joseph Wanton Morrison, C. B. Col. 44e Regiment"; M40; painting © McCord Museum



— PRESIDENT HENRY CLAY —

H Clay

24. Henry Clay (1777-1852), American politician, leader of the War Hawks and presidential candidate

Henry Clay was born in Virginia but moved to Kentucky in 1797, where he practised law and owned a slave plantation. He entered politics before the age of 30 and became an active member of the "War Hawks" in the U.S. Congress, since Kentucky wanted to reduce British influence among the First Nations around the Great Lakes. As Speaker of the House of Representatives from 1811 onward, Clay ensured the passage of the declaration of war against Britain on June 18, 1812. However, he was later named as one of the peace commissioners who signed the Treaty of Ghent in December 1814, officially ending the war. Clay's political career included three failed attempts at the U.S. presidency. He also brokered many political deals that preserved the American union.

24. Henry Clay (1777-1852), homme politique, chef du parti des faucons et candidat à la présidence

Né en Virginie, Henry Clay s'installe au Kentucky en 1797, où il pratique le droit et est propriétaire d'une plantation esclavagiste. Il se lance en politique avant d'avoir 30 ans et devient membre actif du parti des Faucons au Congrès des États-Unis, puisque le Kentucky souhaite diminuer l'influence britannique sur les Premières Nations des Grands Lacs. À titre d'orateur de la Chambre des représentants à partir de 1811, Clay assure l'adoption de la déclaration de guerre à l'Angleterre le 18 juin 1812. Il est cependant nommé plus tard à la commission de paix qui signe en décembre 1814 le traité de Gand qui met officiellement un terme aux hostilités. La carrière politique de Clay comprend notamment trois tentatives infructueuses pour se faire élire à la présidence des États-Unis. Il a également été l'artisan de plusieurs compromis politiques qui ont permis de préserver l'unité des États-Unis.

Credit: Henry Clay; engraving; courtesy of Library and Archives Canada/e010965947



MAJOR JOHN RICHARDSON.



25. John Richardson (1796-1852), British Army officer, novelist, journalist and public servant

John Richardson was probably born at Fort George (Niagara-on-the-Lake). His mother was the daughter of John Askin Sr., the powerful and well-connected Canadian fur trader who lived in the Detroit region and whose native wife was believed to have been an Ottawa (Odawa). In July 1812, he joined the British Army, taking part as a member of the 41st Regiment in the campaign against Detroit, at which time he met Tecumseh and many other aboriginal leaders. Captured at the Battle of the Thames (Moraviantown), he spent a year in captivity in Kentucky. Richardson subsequently continued his career in the British Army, but also used his war experiences to write several novels about Canada.

25. John Richardson (1796-1852), officier de l'armée britannique, romancier, journaliste et fonctionnaire

John Richardson est probablement né à Fort George (Niagara-on-the-Lake). Sa mère est la fille de John Askin Sr., un puissant et influent commerçant de fourrures qui vit dans la région de Détroit et dont l'épouse autochtone est probablement une Odawa. En juillet 1812, il s'engage dans le 41e Régiment de l'armée britannique et participe à la campagne de Detroit, à l'occasion de laquelle il rencontre Tecumseh et plusieurs autres leaders autochtones. Fait prisonnier à la bataille de la rivière Thames (Moraviantown), il passe une année en captivité au Kentucky. Richardson poursuit ensuite sa carrière au sein de l'armée britannique, tout en utilisant son expérience de la guerre pour écrire plusieurs romans à propos du Canada.

Credit: John Richardson; photomechanical print after a painting; courtesy of Library and Archives Canada/e010966161



TECUMSEH—A NEW PORTRAIT DRAWN SPECIALLY FOR A NEW EDITION OF MAIR'S POEMS, WITH A SUBSTITUTION OF THE INDIAN DRESS, AS IN LE DRU'S ORIGINAL DRAWING MADE AT VINCENNES IN 1808

26. Tecumseh (circa 1768-1813), Shawnee chief and First Nations politician

Tecumseh, with his older brother the Prophet (Tenskwatawa), was a powerful orator and political leader who created a tribal confederacy among the First Nations west of the Allegheny Mountains in the years leading up to the War of 1812. He resisted the takeover of aboriginal territories by land-hungry Americans. But the British defeat at Put-in-Bay, Lake Erie, in September 1813 doomed his efforts, and he died fighting the Americans at Moraviantown. No authentic portrait of Tecumseh exists, as he refused to sit for portraits. This sketch was made from memory by a fur trader after the leader's death.

26. Tecumseh (c. 1768-1813), chef shawnee et homme politique des Premières Nations

Tecumseh, avec son frère aîné le Prophète (Tenskwatawa), est un puissant orateur et chef politique ayant constitué une confédération tribale entre les Premières Nations de l'ouest des Appalaches au cours des années précédant le déclenchement de la guerre de 1812. Il résiste à la prise de contrôle des territoires autochtones par les Américains à la recherche de terres, mais la défaite britannique de septembre 1813 à Put-in-Bay, sur le lac Érié, condamne ses efforts à l'échec, et il meurt à la bataille de Moraviantown. Il n'existe aucun portrait authentique de Tecumseh, qui a toujours refusé de poser. Ce dessin a été fait de mémoire par un négociant en fourrures après la mort de Tecumseh.

Credit: Presumed portrait of Tecumseh after a drawing done by Le Dru at Fort Vincennes, 1808; courtesy of Library and Archives Canada/e010934707



MAJOR GEN.l Wm H. HARRISON.

Nº 1. *ENSIGN HARRISON, 19 years of age, with his Knapsack on his back, in the winter of 1791 at the fatal battle field of Mt Clair, to which he marched at the head of his Detachment, to bury the bones of his slaughtered Countrymen.*

2. *LIEUT.t HARRISON as the aid de camp of Gen.l Wayne, 20th of August 1794. at the Victory at the Maumee Rapids.*

3. *GOVERNOR HARRISON, in August 1810, at the Council of Vincennes with Tecumseh, at which an attempt was made to assassinate him.*

4. *GOVERNOR HARRISON making a treaty with the Sioux and Pot Indians.*

Nº 5. *GENERAL HARRISON, in 1812, at the head of 7000 Troops in his first Campaign against the combined British and Indians on the North Western frontier.*

6. *GEN.l HARRISON on the Wabash of Hatchetowing at night to the assistance of Gen.l Winchester to prevent the Massacre at the River Raisin.*

7. *GEN.l HARRISON and his Army going into Winter quarters at the Maumee Rapids, in 1812.*

8. *HARRISON'S Victory at Tippecanoe, over the combined Indian Forces under the Prophet, November 7th 1811.*

Nº 9. *HARRISON'S Victory at the Thames in upper Canada, over the combined British and Indian forces under Proctor and Tecumseh, October 5th 1813.*

27. William Henry Harrison (1773-1841), American Army officer, politician and U.S. president

Like many other participants in the War of 1812, Virginia-born William Henry Harrison enlisted in the American Army while he was only a teenager and served in the Northwest campaign from 1792 to 1794. Resigning his commission in 1798, he became governor of the American Northwest Territory in 1800. Harrison's meeting with his nemesis Tecumseh in August 1810 convinced him that the Shawnee chief had to be defeated. In August 1811, Harrison's army attacked the Shawnee at Tippecanoe, which drove Tecumseh and his followers into an alliance with the British when the War of 1812 began. After several American defeats in the summer of 1812, Harrison was given command of the U.S. Army of the Northwest, eventually defeating the British and Tecumseh and his warriors at the Battle of the Thames (Moraviantown) in October 1813. Harrison was elected president in 1840 but died after only one month in office.

27. William Henry Harrison (1773-1841), officier de l'armée américaine, homme politique et président des États-Unis

Comme de nombreux autres participants à la guerre de 1812, William Henry Harrison, né en Virginie, s'engage dans l'armée américaine alors qu'il est encore adolescent et participe à la campagne du Nord-Ouest entre 1792 et 1794. Il démissionne de l'armée en 1798 et devient gouverneur du Territoire du Nord-Ouest des États-Unis en 1800. Sa rencontre avec Tecumseh en août 1810 le convainc que le chef shawnee doit être défait. En août 1811, l'armée de Harrison attaque les Shawnees à Tippecanoe, ce qui pousse Tecumseh et ses partisans à s'allier aux Britanniques au début de la guerre de 1812. Après plusieurs défaites américaines à l'été 1812, Harrison obtient le commandement de l'armée américaine du Nord-Ouest et remporte une victoire contre les Britanniques et les guerriers de Tecumseh à la bataille de la rivière Thames (Moraviantown) en octobre 1813. Harrison est élu président des États-Unis en 1840, mais meurt un mois après son entrée en fonction.

Credit: Major-General W. H. Harrison; courtesy of Library and Archives Canada/e002140050